



www.adcf.ch

Editeurs: Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), Changins, CH-1260 Nyon 1, en collaboration avec AGRIDEA-Lausanne, Jordils 1, CP 128, CH-1000 Lausanne 6.

Auteurs: P. Aeby (Grangeneuve), M. Amaudruz (AGRIDEA), B. Jeangros (ACW).

Bien qu'appartenant à la famille des graminées, le pâturin commun est une plante indésirable qui envahit de nombreuses prairies permanentes. Il repousse mal en été, fournit un fourrage de qualité moyenne et forme un feutrage qui empêche les bonnes plantes de se développer. Grâce à ses stolons et à ses graines qu'il produit rapidement, le pâturin commun colonise facilement tous les espaces vides dans la prairie. La lutte contre cette graminée est difficile.

Reconnaître le pâturin commun

Confusion possible avec le pâturin des prés, le pâturin annuel, parfois avec l'agrostide stolonifère qui forme également un feutrage fin ou encore avec le dactyle en 1^{ère} pousse avant épiaison (tige aplatie).

Dessin: W. Dietl, J. Lehman, M. Jorquera, Wiesengräser, LmZ.



Plante jeune

Plante âgée

- **Stolons formant un feutrage fin qui s'arrache facilement** (contrairement au pâturin des prés).
- **Ligule pointue, longue au stade génératif** (jusqu'à 6 mm).
- **Feuilles vert clair à jaunâtres** (parfois rougeâtres par temps frais).
- Feuilles non poilues, légèrement brillantes sur la face inférieure.
- Feuilles minces et molles.
- Extrémité des feuilles à bords non parallèles, pointue.
- Dernière feuille pliée.
- Feuilles avec traces de ski, parfois difficiles à voir, repérables sur les feuilles plus âgées.
- Largeur des feuilles très variable: 5 à 6 mm en 1^{ère} pousse, à peine plus de 2 mm durant les repousses estivales.
- Tige pouvant mesurer jusqu'à 80 cm.



Cette graminée se développe surtout dans les prairies de fauche mi-intensives à intensives, plutôt riches en éléments fertilisants et sur sol frais, en plaine comme en montagne. Grâce à ses stolons, elle peut se développer également sur des sols tassés.

Le pâturin commun est une graminée fine qui s'arrache facilement avec la racine (photo: P. Aeby).



Pourquoi le pâturin commun est-il indésirable ?

- **Faible rendement des repousses.**

- Rendement correct en 1^{ère} pousse mais très faible durant les repousses estivales.
- Souffre rapidement du sec à cause de son enracinement superficiel.
- Pendant la pâture, il est facilement arraché par le bétail qui l'apprécie peu (odeur de moisi), limitant ainsi l'ingestion du fourrage et la productivité du pâturage.

- **Qualité médiocre.**

- A une même date de récolte, teneurs inférieures à celles du ray-grass anglais de 25 à 30% pour les sucres et de 10 à 15% pour la matière azotée.
- Epiaison légèrement plus précoce que pour le dactyle ou le ray-grass anglais, ce qui limite sa souplesse d'utilisation en 1^{ère} pousse.
- Petite taille obligeant à faucher au ras du sol ce qui pénalise la qualité du fourrage (teneurs plus faibles), augmente les salissures par de la terre (spores butyriques) et augmente les risques de mauvaise conservation, particulièrement en cas d'ensilage.

- **Effets néfastes du feutrage.**

- Ses stolons lui permettent d'occuper très rapidement les espaces vides dans la prairie, limitant ainsi le développement des bonnes graminées.
- Feutrage offrant peu de portance lors de pâture ou de passage de véhicules en conditions humides.
- Feutrage empêchant la levée des jeunes plantules lors de sursemis ou de ressemis sans travail du sol.
- Son enracinement superficiel lui permet de prélever rapidement des éléments fertilisants provenant d'un épandage.



Le pâturin commun forme rapidement un petit feutrage après des dégâts de campagnols, ici à côté d'un dactyle (photo: S. Dubach).

Lutter contre le pâturin commun

La lutte contre cette graminée est difficile et de longue haleine.

- **Prévenir.**

- Alternier fauche et pâture sur la même parcelle au cours d'une même saison ou au fil des années.
- Faucher à 6-7 cm de hauteur. Une coupe haute favorise les bonnes graminées et freine le pâturin commun qui pousse au ras du sol. Lorsque le pâturin commun est déjà bien présent, cela ne sert plus à rien de faucher haut car le pâturin est alors aussi favorisé.
- Eventuellement aplanir les sols irréguliers avec un rouleau lourd.
- En automne, limiter la durée de pâture lorsque les conditions sont mauvaises.
- Sursemmer des bonnes graminées dès que des trous sont visibles, par exemple après des dégâts de campagnols, de pâture ou un traitement herbicide.



- **Lutter par la pâture.**

- En général, il y a moins de pâturin commun avec la pâture qu'avec la fauche, moins si la pâture est intensive plutôt qu'extensive et moins avec la pâture continue sur gazon court qu'avec la pâture tournante.
- La pâture diminue sa force de concurrence (surtout par déracinement), renforce le tallage des bonnes graminées et favorise d'autres espèces intéressantes comme le trèfle blanc.



En conditions humides, la pâture peut créer des dégâts au gazon et favoriser le développement du pâturin commun (photo: P. Aeby).



Plantes de pâturin commun arrachées pendant la pâture (photo: P. Aeby).

- **Lutter mécaniquement avec une herse-étrille.**

- Le hersage peut être efficace lorsque le pâturin n'occupe pas plus d'un quart de la surface du sol. Sinon, la lutte est longue et difficile.
- Intervenir immédiatement après une coupe, par une chaude journée, de préférence en fin d'été.
- Herser plusieurs fois et de façon décalée, voire en diagonale. Régler les dents de façon à avoir un effet bien marqué sur le gazon. Toutes les herse-étrilles ne sont pas adaptées à ce travail. Préférer des dents épaisses (12 mm) et rigides.
- Après andainage, évacuer la végétation arrachée avec l'autochargeuse.
- Sursemer 2 ou 3 jours après le hersage (pas de hersage sans sursemis).
- Renoncer au hersage en sortie d'hiver car les températures sont trop basses pour « griller » le pâturin et pour ne pas pénaliser la seule pousse productive.



Il est important de choisir une herse-étrille avec des dents épaisses (12 mm) et rigides qui permettent de bien arracher le pâturin commun (photo: firme Guttler-Greenmaster).



- **Effectuer régulièrement des sursemis.**

- Sursemer de façon répétée, mais uniquement sur des prairies présentant suffisamment d'espace (par exemple après hersage agressif ou campagnols).
- Attendre que le pâturin commun arraché par la herse soit bien sec, car le rouleau du semoir pourrait remettre les stolons du pâturin en contact avec la terre et favoriser sa multiplication.
- Préférer des sursemis de fin d'été jusque vers la mi-septembre car, au printemps, la concurrence du pâturin est trop forte.
- Sursemer un Mst-U440 ou U431 (dactyle), éventuellement du ray-grass anglais pur.



En présence de taupinières, en fin d'hiver ou très tôt au printemps, lorsque des conditions du sol assez ressuyées le permettent, un hersage agressif dégage des vides qui offrent généralement de bonnes chances aux sursemis. Dans les autres cas, les hersages avec sursemis en fin d'été sont préférables (photo : P. Aeby).



- Le type de semoir joue un rôle secondaire : la réussite du sursemis dépend surtout de l'importance des trous dans la prairie, des précipitations et du redéploiement plus ou moins rapide du feutrage.
- En cas de sursemis à la volée, utiliser un rouleau crénelé qui assure un bon contact entre les graines et le sol.

Les chances de réussite d'un sursemis dans une telle prairie feutrée sont nulles, même avec un semoir en lignes (photo : P. Aeby).

- **Lutter chimiquement et rénover.**

- Aucun produit n'est homologué pour une lutte chimique sélective.
- Il est préférable de rénover totalement la prairie lorsque le pâturin occupe plus d'un quart de la surface du sol.
- La charrue ne détruit pas les stolons ; il y a donc des risques que le pâturin commun recolonise rapidement la jeune prairie.
- Il est recommandé de détruire la prairie avec un herbicide total, intervention soumise à autorisation selon l'OPD.
- Comme le pâturin est sensible au glyphosate, se contenter du dosage inférieur homologué.



Lors de rénovation en semis direct, le feutrage peut considérablement gêner la levée du nouveau semis : c'est pourquoi il faut évacuer la végétation sèche ou la laisser suffisamment longtemps se décomposer avant le semis (photo : P. Aeby).